

**LA CROIX**

# Jean Vanier, frères Philippe... Ce que dit le rapport de L'Arche

Par **Christophe Henning et Céline Hoyeau**, le 30/1/2023 à 03h29

La commission indépendante chargée à la demande de L'Arche d'explorer les révélations d'abus sexuels et spirituels commis par Thomas Philippe et Jean Vanier a rendu son rapport ce lundi 30 janvier. *La Croix* vous résume en 6 points cette enquête de 900 pages.



Pendant deux ans, six experts de disciplines diverses ont travaillé à la demande de L'Arche au sein d'une commission indépendante. Ils se sont rencontrés tous les mois, en dialogue avec un conseil scientifique. Ce lundi 30 janvier, ils publient le fruit de leur enquête : un rapport titanesque de 900 pages que *La Croix* a pu consulter en exclusivité.

## ► L'Arche, la continuité d'une « secte » préexistante

Ce que l'enquête montre, c'est que L'Arche était d'abord la continuité d'un petit groupe préexistant, fondé dans les années 1940 par le frère dominicain Thomas Philippe au sein du centre spirituel de l'Eau vive, à Étiolles (Essonne).

Après la condamnation du père Thomas Philippe par Rome en 1956 et son éloignement, ce « *noyau sectaire* »

est entré dans une culture de la clandestinité utilisant un système de codes dans ses correspondances. Mais il a fini par se reconstituer. Le projet de L'Arche, en 1964, est né à la base de leur désir de se retrouver autour du père Thomas installé dans un village de l'Oise, Trosly-Breuil, qui avait été en contact avec le milieu du handicap les années précédentes.

« *La Commission estime possible de retenir le terme de “secte” pour désigner ce groupe* », écrit-elle dans son rapport. « *Une secte – avec son “clergé”, clercs ou laïcs, à l'image de Jean Vanier ; avec ses rites propres, comme la prière sur le cœur ; et avec ses dogmes spécifiques, ses prophéties privées, son “maximalisme marial”, etc. – une secte cachée au sein d'une institution située au cœur de l'Église.* »

#### ► Les failles des autorités de l'Église

L'enquête met aussi en lumière une défaillance des autorités ecclésiales. Deux lanceuses d'alerte ont eu un rôle déterminant dans les années 1950, en particulier une laïque, Madeleine Guérout, dont la ténacité obtint des dominicains le lancement d'une enquête. Ces alertes ont abouti à la condamnation quatre ans plus tard de Thomas Philippe, privé du droit de célébrer les sacrements et d'occuper un quelconque ministère.

Le rapport confirme que fut aussi condamné en 1957 son frère Marie-Dominique Philippe – sentence qui avait été camouflée toutes ces années – pour avoir couvert son aîné dans ses dérives et incité une religieuse qu'il accompagnait à s'y adonner.

#### Affaire Jean Vanier et frères Philippe, une secte au cœur de l'Église

Toutefois, ces condamnations du Vatican n'ont pas suffi à mettre un terme aux dérives mystico-érotiques des membres de la secte. La sanction de Marie-Dominique Philippe est restée secrète. Thomas Philippe a réussi à présenter la sienne comme le résultat d'oppositions théologiques, et n'a eu de cesse, dans les années suivantes, d'obtenir sa réhabilitation.

#### ► La famille Philippe dans le viseur de Rome

D'autres membres de la famille Philippe ont également été sanctionnés par Rome. Les motifs de la condamnation de leur sœur, l'ancienne prieure du couvent voisin de l'Eau vive, sont dévoilés : Mère Cécile fut déposée du jour au lendemain et envoyée dans un autre couvent sous un autre nom pour avoir poussé des religieuses de sa communauté dans les bras de son frère, eu des relations homosexuelles avec plusieurs d'entre elles et des relations incestueuses avec son frère.

#### Abus sexuel, psychique ou spirituel : 10 conseils pour aider les victimes

Enfin, leur oncle, le père Thomas Dehau, dominicain lui aussi renommé dans l'ordre, reçut un avertissement canonique, peine légère qu'il ne dut qu'à son âge – il allait mourir la même année, 1956 – car il aurait reconnu avoir fait lui aussi « *des choses mystérieuses* » avec des religieuses qu'il accompagnait spirituellement.

#### ► La mystique dévoyée de Thomas Philippe

Les documents d'archives ont permis de confirmer des informations qui étaient pressenties, et d'abord la matérialité des faits. Le rapport révèle une information marquante qui relança en 1955 l'enquête qui s'enlisait à Rome : un témoignage inattendu d'un dominicain fit état d'un avortement pratiqué pour mettre fin à la grossesse d'Anne de Rosambo, proche de Thomas Philippe, et du terrible « sens » mystique que le petit groupe d'initiés lui donna.

#### « Sous emprise » : enquête exclusive sur des abus sexuels présumés dans un internat catholique

Le rapport expose aussi l'origine que le dominicain Thomas Philippe donnait lui-même à ses pratiques. Selon sa défense rédigée en 1956, il aurait reçu « *certaines grâces très obscures* » impliquant « *les organes sexuels* » au cours d'une sorte de « *nuît de noces* » avec la Vierge Marie en 1938. Il développait aussi des arguments théologiques pour justifier ces pratiques sexuelles avec des contemplatives ou de jeunes femmes en quête de vocation religieuse qu'il accompagnait spirituellement.

### ► Comment Jean Vanier « séduisait » ses victimes

Tout au long de ces années, **Jean Vanier**, fils spirituel de Thomas Philippe et, selon Rome, « *son disciple le plus fanatique* » a nourri le projet de devenir prêtre. Pressentant l'emprise dans laquelle il était tombé, Rome refusa toujours, soumettant une éventuelle ordination à un passage au séminaire qui lui aurait permis de donner « *des preuves sérieuses de désintoxication* ». Pendant vingt-cinq ans, Jean Vanier revint à la charge à plusieurs reprises, et ce jusqu'en 1977. Sans la lucidité et la vigilance du cardinal Paul Philippe – un homonyme –, qui avait mené l'enquête pour le Vatican avec une assiduité exemplaire dans les années 1950, Jean Vanier aurait certainement été ordonné prêtre...

### Rapport de L'Arche sur les abus sexuels : « Jean Vanier nous a menti »

Mais le rapport montre aussi comment Jean Vanier a apprivoisé « *certaines fonctions du prêtre et notamment celle de l'accompagnement et du conseil spirituel* », prenant une stature prophétique. Maniant l'art de la séduction et de la valorisation de ses interlocutrices, il a entraîné celles qu'il accompagnait spirituellement dans des relations sexuelles sous emprise, avec les mêmes justifications mystiques que son mentor et selon un mode opératoire assez constant, selon les quelque vingt-cinq témoignages – non exhaustifs – examinés par la commission.

### ► L'Arche préservée

Qu'est-ce qui a, semble-t-il, protégé L'Arche de ces déviances, alors même que perduraient les comportements déviants de son fondateur unanimement reconnu ? Les chercheurs montrent comment le noyau initial a été en quelque sorte dépassé par le projet et son succès, canalisé aussi en partie par l'intervention de nombreuses instances extérieures – services de l'État, jeunes de tous horizons, médecins, personnel médico-social, etc., dans un cadre ouvert au monde – à la différence d'une congrégation religieuse.

-----

### PODCAST - Abus sexuels : « Mon enquête sur les mécanismes insidieux de l'emprise »

Christophe Henning et Céline Hoyeau